Document généré le 1 juin 2025 19:10

Lurelu

Miniromans

Volume 44, numéro 1, printemps–été 2021

URI : https://id.erudit.org/iderudit/95697ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2021). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, *44*(1), 39–43.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

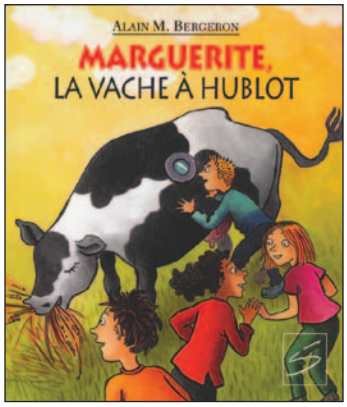
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

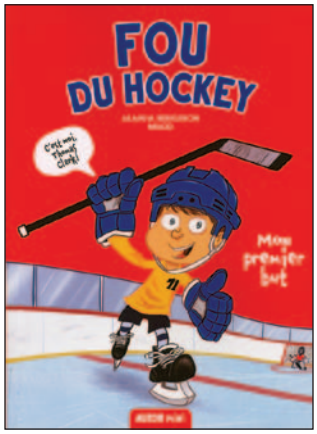
https://www.erudit.org/fr/

1

2



3



Miniromans

1 Le chevalier et l'âne qui parlait

Ⓐ MÉLISSA ANCTIL
Ⓘ PHILIPPE GERMAIN
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 72 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 $
Ⓝ

—

Un âne prophète… Quelle drôle d'idée! Mais s'il parle et possède des sabots d'argent, pourquoi ne pas croire les dires d'un animal si fabuleux? La philosophie que ce dernier cherche à imposer est simple, mais ô combien tordue. Il dit : ce qui est vrai est faux et l'inverse est aussi vrai. De cette façon, c'est un village en entier qu'il tournera en bourrique jusqu'à l'arrivée du chevalier Maurice. Il découvrira qui se cache derrière cette grossière tromperie qui, au passage, nous fait bien rire!

Mélissa Anctil présente ici un court roman intelligent et très divertissant. Le vocabulaire est soutenu, sans pour autant décourager les lecteurs. Elle a su créer une intrigue bien ficelée qui se termine par une leçon bien méritée et une citation latine, *Nulla veritas nec ex tergo nec ex bucca asini numquam emittet* («Aucune vérité ne sortira jamais ni de la bouche ni du postérieur d'un âne»). Cette dernière phrase illustre à merveille la capacité de l'auteure d'allier humour et culture.

Les illustrations de Philippe Germain contribuent au comique de l'histoire. Comme les nombreux autres livres jeunesse qu'il a illustrés (séries «Les héros de la classe», «La clique du camp»), sa facture visuelle ajoute plaisir et émotion au récit.

Un miniroman à mettre entre les mains des bons lecteurs de deuxième année, mais qui fera aussi beaucoup rire les plus vieux.

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

2 Marguerite, la vache à hublot

Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ CAROLINE MEROLA
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 $
Ⓝ

—

Voici un roman réaliste où l'on suit les élèves de la classe de madame Fanny qui sont ici conviés à emmener leur animal de compagnie lors d'une journée thématique à l'école. Chacun doit s'assurer de bien tenir en laisse ou de transporter son compagnon en cage afin qu'aucun ne s'échappe comme l'a fait la tarentule de Félix, qui s'est trompé de journée. Karine ne peut cependant amener sa vache et propose plutôt d'inviter les élèves et l'enseignante à la ferme de ses parents. Là-bas, ils font la rencontre de Marguerite : une Holstein unique désormais à la retraite!

Ce sympathique roman de gai savoir est abondamment dialogué, habilement mené et ponctué de passages instructifs (anatomie, cri, alimentation de la vache) ou amusants (présentation rigolote des élèves et de leur animal favori). On y fait le portrait du microcosme d'une classe en milieu rural qui compte, dans ses rangs, une élève possédant une vache bien spéciale : celle-ci a un hublot sur le flanc, sorte d'ouverture ronde munie d'un volet transparent permettant d'aller recueillir des sucs gastriques nécessaires aux soins d'autres bovins. Cet aspect documentaire est précisé en fin d'ouvrage par un volet biographique qui présente la propriétaire de ladite vache.

Le tout est abondamment illustré par des personnages expressifs et espiègles, ce qui contribue au plaisir de cette touchante lecture destinée aux lecteurs intermédiaires.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

3 Mon premier but

Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ MACO
Ⓢ FOU DU HOCKEY
Ⓒ AUZOU MINI
Ⓔ AUZOU, 2020, 158 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Thomas s'apprête à jouer sa première partie de hockey. Les péripéties qui mèneront à marquer son premier but s'enchaineront dans une série de situations loufoques.

Mon premier but est un miniroman qui emprunte à la bande dessinée autant qu'au documentaire : on reconnait la patte de l'auteur des célèbres «Savais-tu?…». Toutefois, ces fréquents changements de style feront peut-être décrocher une partie du lectorat de l'intrigue, qui peine à trouver ses assises.

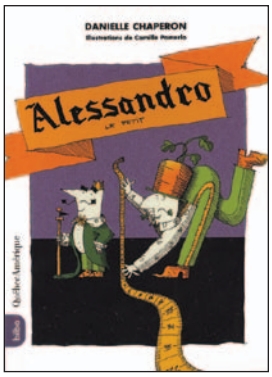
Le trait de l'illustrateur sied au ton léger du récit, mais les copier-coller de nombreux éléments réarrangés dans de nouvelles scènes crée un étrange effet de répétition, peu agréable à l'œil : on voit la même chose chez les éditeurs usant de banques d'images en ligne. Un effet général qui aurait dû être évité en disposant d'un artiste travaillant «sur mesure».

Reste que l'ouvrage pourrait trouver son public auprès des jeunes plus rétifs à la lecture. Non seulement le côté documentaire permet d'alterner entre texte informatif et ludique, mais les interludes en BD peuvent offrir une pause à la concentration du lecteur.

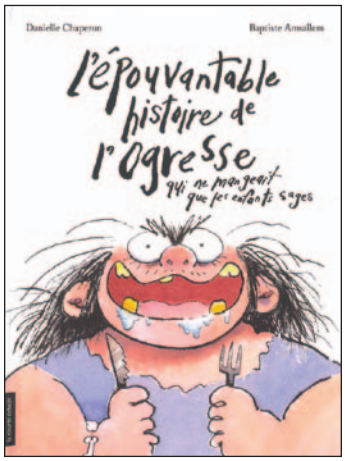
On soulignera également que l'auteur a composé une équipe de hockey variée (capitaine féminin, joueurs de diverses ethnies) sans pour autant appuyer sur la chose.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

1



2



3

1 Alessandro le petit

Ⓐ DANIELLE CHAPERON
Ⓘ CAMILLE POMERLO
Ⓒ BILBO
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2020, 140 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 $
Ⓝ

Au Petit Royaume, on croyait dur comme fer que les gens petits de taille étaient plus intelligents que les grands. Ces derniers devaient obéir aux plus petits et les plus petits étaient très heureux ainsi.

Autoritaire, égoïste, imbu de lui-même, Alessandro le Petit est un roi difficile à aimer! Perdra-t-il ou non sa position privilégiée au profit d'un plus minuscule? Ses défauts sont si nombreux que son sort a fini par me laisser un peu de glace, en tant que lectrice. Pour tout dire, ses sautes d'humeur, de même que sa perception complètement faussée de lui-même, m'ont rendue perplexe. J'ai bien apprécié quelques éléments du texte et des illustrations, notamment le dessin des habitants du royaume placés en ordre décroissant, la liste des choses détestées par le héros et ce qui entoure la potion magique «très secrète». Malgré cela, je ne suis pas parvenue à trouver ce royaume aussi drôle que décrit par le narrateur. Le récit touchant des sujets pourtant riches, tels que la discrimination par rapport à l'apparence et le respect de l'ordre établi, suscitera peut-être davantage d'intérêt chez d'autres lecteurs? Même avec la fin ouverte, j'ai eu l'impression qu'il y avait peu de chances de voir évoluer la situation et les personnages. Je m'explique mal que chacun semble vouloir le statuquo alors que le roi n'est apprécié que par sa maman.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

2 L'épouvantable histoire de l'ogresse qui ne mangeait que les enfants sages

Ⓐ DANIELLE CHAPERON
Ⓘ BAPTISTE AMSALLEM
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2021, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 16,95 $, COUV. RIGIDE

«Chassée d'un village où elle s'était trop régalée, l'ogresse venait d'emménager dans sa nouvelle maison» et sentit rapidement l'appel de la chair fraiche. Comme la chair des enfants agités lui met l'estomac à l'envers, elle part plutôt à la recherche d'enfants sages. Ayant entendu parler de cette ogresse, les parents du village décident de ne plus élever leurs enfants.

Reprenant les codes du conte traditionnel, notamment «Il était une fois» – formule qui crée une distance réconfortante entre le lecteur et les évènements présentés – , cette histoire rythmée a tout pour plaire. Alternant entre quelques dialogues et une narration permettant de bien sentir toute la vilenie de l'ogresse, le récit plonge instantanément et sans effort le lecteur au cœur de ce village et ses habitants devenus fous. Et c'est bien ce qui invite à poursuivre la lecture, soit cette mise en scène carnavalesque, renversant l'ordre des choses, permettant aux enfants de faire toutes les bêtises possibles, d'être rois et maitres de ce monde.

S'ajoutent à cette trame mouvementée les illustrations facétieuses de Baptiste Amsallem. Son style caricatural a pour effet de dédramatiser le dessein de l'ogresse et d'abolir tout effet d'horreur. Enfin, la finale ouverte et étonnante a tout ce qu'il faut pour laisser le lecteur imaginer la suite.

Une lecture qui saura faire son chemin jusque dans les petites mains avides de ces contes qui les sortent du quotidien.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Pas le choix d'aller au camp d'été…

Ⓐ CAROLYN CHOUINARD
Ⓘ BLANCHE LOUIS-MICHAUD
Ⓒ AUZOU EXTRA
Ⓢ LE JOURNAL DE GABRY-AILE (1)
Ⓔ AUZOU, 2020, 352 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 $

«Gabry-Aile» a dix ans. Pour une semaine d'été pendant laquelle il travaillera beaucoup, son père décide de l'envoyer à un camp de vacances. Gabry-Aile n'est pas d'accord… Elle est assez grande pour s'occuper d'elle! Mais elle n'a pas le choix. Elle fait donc ses bagages et part le cœur gros pour le camp de vacances. Quelle n'est pas sa surprise quand elle découvre que finalement, c'est *cool* là-bas et qu'il y a plein de personnes intéressantes! Bâtie sur la thématique d'une chasse au trésor en pleine nature sur fond de ruée vers l'or, la semaine passe à toute vitesse pour Gabry-Aile. Réussira-t-elle, avec son équipe, à trouver toutes les clés pour découvrir le trésor dissimulé quelque part dans le camp?

Une histoire rafraichissante, de belles illustrations et une chasse au trésor passionnante… C'est ce qui attend les jeunes lecteurs de cette série. Écrit en gros caractères parfois rigolos, ce livre saura plaire aux amateurs d'aventures captivantes. Il présente beaucoup d'émotions aussi, surtout avec la façon qu'a l'héroïne de livrer ses pensées et ses états d'âme dans son journal intime (pensées adressées à sa mère décédée quand Gabry-Aile avait quatre ans). Cette dernière est très attachante et le jeune lectorat pourra facilement s'identifier à elle. De plus, la vie de camp est bien représentée, et les aventures vécues par Gabry-Aile et ses camarades sont très crédibles.

NATALIE GAGNON, pigiste

4

5

4 Redécore ta vie

Ⓐ JEAN-PIERRE DAVIDTS
Ⓘ ANNE VILLENEUVE
Ⓢ LES MÉSAVENTURES DU ROI LÉON
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 66 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 $
Ⓝ

—

Le roi Léon est triste et maussade depuis un mois, car il pleut sans cesse. Il n'est plus sollicité pour des audiences et il ne mange que des repas à base d'épinards. Son Grand Chambellan lui suggère de redécorer sa salle du trône avec l'aide de la gazelle Hectrik, colorée et distinguée. Il tombera sous le charme de ses grands yeux bleus et de ses bonnes manières.

Les jeux de mots avec les noms des personnages devraient amuser les jeunes lecteurs (ex. : dame Papircoûle, quokka Colas). L'intrigue est simple, mais les animaux étant peu caractérisés, on se demande parfois vers quoi elle mène. Sa Majesté a-t-elle vraiment le béguin pour la gazelle ou préfère-t-elle ses bonnes vieilles habitudes de lion? Est-ce là la symbolique du dénouement : modifier son comportement, s'ouvrir à la nouveauté pour être heureux (et revoir le soleil briller)? Car au moment de diner avec la Grande Décoratrice, il semble que l'intérêt du roi Léon envers son interlocutrice faiblissait… Jusqu'à ce qu'ils chantent en chœur sous la pluie et qu'un arc-en-ciel perce les nuages.

Une quinzaine de mésaventures du roi Léon ont été publiées précédemment chez Boréal depuis 1996.

AUDREY CASSIVI, pigiste

5 Le meilleur des moins bons

Ⓐ BERTRAND GAUTHIER
Ⓘ ÉLISABETH EUDES-PASCAL
Ⓒ BILBO
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 108 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 $
Ⓝ

—

Vincent est un enfant «correct, mais sans plus» dans tous les aspects de sa vie. Élève dans la moyenne, sportif acceptable, quelques bons amis. Sa sœur Ophélie est première de classe et vedette de son école; son père et sa mère brillent dans leurs carrières respectives – mais Vincent est et restera toujours le «meilleur des moins bons».

Les prémices du roman m'ont tout de suite rappelé *Le roi de rien* (1988) du regretté Raymond Plante. Néanmoins, il y a un aspect introspectif dans l'œuvre de Bertrand Gauthier qui lui donne un cachet bien particulier.

Vincent est parfaitement satisfait d'être «moyen». Il comprend que ses parents et son enseignante espèrent de lui davantage d'efforts, mais il ne se sent pas attiré par la

Association pour la promotion des services documentaires scolaires
APSDS

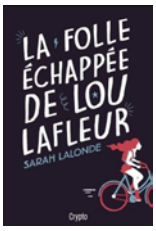
Prix Espiègle
le prix des bibliothèques scolaires du Québec

Commanditaires 2021
ALQ Association des libraires du Québec
Librairie du quartier
Librairie Ste-Thérèse
Québec

LAURÉAT 2021—5 à 11 ans

Le grand méchant loup dans ma maison
Les 400 coups
Texte de Valérie Fontaine et illustrations de Nathalie Dion

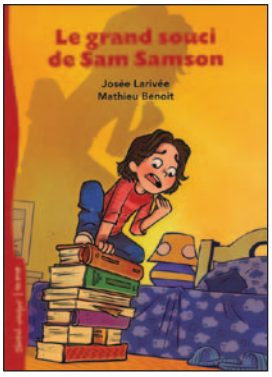
LAURÉAT 2021—12 à 17 ans



La folle échappée de Lou Lafleur
Bayard Canada
Sarah Lalonde

prixespiegle.org
facebook.com/prixespiegle

1



2

3

4

course à la performance. Le petit livre n'incite certes pas au laisser-aller : Vincent fait sincèrement de son mieux et cela lui suffit. Sa seule crainte est de décevoir ses parents… ou d'être moins aimé que sa sœur. Les réflexions du personnage sur la course à la performance sonnent très juste, notamment lorsqu'il décrit la pression subie par sa sœur pour demeurer parfaite en tout, et la dégringolade d'estime de soi que pourrait lui causer le moindre faux pas. La relation entre Vincent et ses parents est plutôt saine et c'est ce qui ouvre la porte à une réflexion sereine.

Un roman réussi, traitant à merveille d'un sujet délicat, où l'on sent l'expérience de l'auteur.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

---

1 Le grand souci de Sam Samson

Ⓐ JOSÉE LARIVÉE
Ⓘ MATHIEU BENOIT
Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU TROT
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2020, 38 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 $
Ⓝ

—

Sam Samson est amoureux de la plus belle fille de l'école. Pourtant, Sam hésite à lui faire sa déclaration, car il a un GROS problème : il bégaie. Pas question de lui dire «je t'aime» à la manière d'un robot détraqué! C'est pourquoi il demande à ses amis de lui venir en aide. Ces derniers y iront tous de leur théorie et de leurs conseils parfois un peu farfelus. Hélas, rien n'y fait. Le voyant très triste, sa petite sœur tente elle aussi de lui proposer une solution, celle de rester simplement lui-même. Il osera peut-être foncer malgré son bégaiement et déclarer son amour à la belle Béa…

D'abord, le titre charmant de ce miniroman nous séduit. Sam Samson est un personnage attachant grâce à sa belle candeur. Il nous transporte avec lui dans une aventure qui se veut accessible aux très bons lecteurs de 6 ans, mais davantage aux plus grands de 7 ans, en raison de la quantité importante de texte. Comme plusieurs livres jeunesse, la différence est au cœur du récit. La leçon, ici véhiculée par l'auteure, est qu'aucune solution ne sera meilleure que celle d'être soi-même. D'ailleurs, la fin le prouvera en surprenant les lecteurs. Qu'il est charmant de traverser cet ouvrage et de voir l'amour naitre entre un Sam qui bégaie et une petite Béa… qui zozote! Adorable!

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

---

2 Roche, papier, tirebouchon!
3 En avant, le potiron!

Ⓐ ÉMILIE RIVARD
Ⓘ MIKA
Ⓢ TOBY TIREBOUCHON (1 ET 2)
Ⓔ FOULIRE, 2020, 64 ET 70 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 $

—

Toby Tirebouchon est le plus jeune d'une grande famille où tous sont champions dans une discipline sportive, sauf lui. Le petit dernier est original, rigolo et tentera de se démarquer, mais toujours en demeurant lui-même. Dans *Roche, papier, tirebouchon!*, il décide de participer à un grand concours de roche, papier, ciseaux, mais l'entrainement pour s'y préparer sera plus exigeant que prévu. Tandis que dans le deuxième titre, *En avant, le potiron!*, notre héros prend part à une course de citrouilles. Encore une fois, il aura besoin de beaucoup de persévérance afin d'atteindre son but et, aussi, d'un soupçon de pouce vert… Même si ces compétitions sont aussi farfelues que lui, le parcours pour y arriver n'en est pas moins sérieux!

Le tandem Émilie Rivard et Mika réussit encore à nous proposer de courts romans où «petit» ne rime pas avec «vide de sens». Le propos est amusant sans manquer de substance. Des valeurs de persévérance, d'honnêteté, d'encouragement et de soutien au sein d'une famille sont centrales dans cette série. Il est beau de voir que l'accent n'est pas mis sur la finalité, mais plutôt sur le chemin qu'emprunte Toby pour y parvenir. Ce chemin est empreint d'efforts, d'apprentissages et d'humour. Le récit est tout en rebondissements et les embuches rencontrées par le petit garçon sont différentes selon chaque titre, ce qui rend la série intéressante. Les illustrations de Mika confèrent au personnage principal un petit air adorable qui le rend très attachant pour le lecteur. Les enfants arriveront facilement à s'identifier à ce petit mouton noir bouclé qui nous rappelle qu'il préfère se muscler les joues en riant et en s'amusant!

Ces miniromans sont parfaits pour les bons lecteurs de deuxième année, en raison du vocabulaire accessible et de la longueur des livres. Une série charmante que les jeunes adopteront!

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

---

4 La Petite Reine au nez rouge

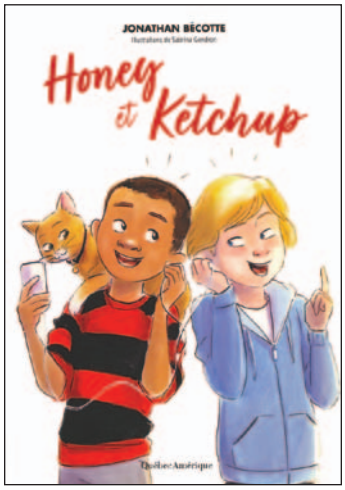
Ⓐ FRÉDÉRICK WOLFE
Ⓘ MAÏLYS GARCIA
Ⓒ PETIT POUCET
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 66 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 $
Ⓝ

—

Ne vous méprenez pas, il ne s'agit pas du tout d'un livre de Noël. En fait, c'est un conte nappé d'humour. «Il était une fois», donc, un personnage archétypal, celui d'une «reine» dans son château, entourée de ses valets et de ses dames de chambre. Dix-neuvième titre de la collection «Petit poucet», ce miniroman est un véritable *page turner* pour les lecteurs en herbe. Narrée en sept chapitres, l'histoire tient sur une semaine et chaque fin de chapitre est liée au suivant par le passage au jour d'après. Cela se lit en un souffle, ou presque. Mais pas en une semaine, rassurez-vous! Quoiqu'il pourrait être lu tous les soirs de la semaine.

C'est l'histoire d'une reine qui se réveille un matin avec un petit quelque chose de différent : son nez est tout rouge! Son valet, croyant bien faire, lui cache la vérité – qu'elle connait pourtant – et évite de parler de la «chose toute rouge au milieu de son visage». La reine qui cherche à s'expliquer est sans cesse coupée et prise de court par le valet qui multiplie les manœuvres et les recherches afin de trouver une solution à cette fâcheuse situation. Mais

5



6

7

la reine n'est pas dupe : elle sait qu'un peu de repos viendra à bout de ce qui n'est, après tout, qu'un vilain rhume. On vous laisse deviner le dénouement de cet évènement banal devenu extraordinaire... le temps d'une semaine!

ISABELLE DUMONT, pigiste

Romans

5 Honey et Ketchup

Ⓐ JONATHAN BÉCOTTE
Ⓘ SABRINA GENDRON
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 64 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 $
Ⓝ

—

Quand son père annonce une nouvelle amoureuse qui parle anglais et qui a un fils de son âge, Ketchup (surnom du protagoniste) se demande s'ils arriveront à s'entendre, et surtout s'ils arriveront à se comprendre.

Honey et Ketchup tend vers l'album par son format et sa mise en pages remplie d'illustrations, mais aussi vers le recueil de poésie, par son écriture en vers libres et par ses courts chapitres qui font parfois une seule page. Mais il s'agit bien d'un roman, qui se déploie sous forme de petits épisodes, accompagnés des illustrations vives et précises de Sabrina Gendron.

Jonathan Bécotte, qui a publié quelques romans jeunesse déjà, renoue avec la plume poétique qui fait son succès. Touchante et évocatrice, son écriture est profonde tout en demeurant accessible. Ses personnages sont sensibles et articulés.

Ce qui apparait être la force du roman est la place donnée aux mots, à leurs sonorités ainsi qu'aux langues, dont l'apprentissage est au cœur de l'histoire. Les réflexions de Ketchup sur l'anglais sont amusantes, tout comme les liens qu'il fait entre sa langue maternelle et celle qu'il apprend. Au fil de l'histoire, ses échanges linguistiques avec Honey deviennent des jeux qui enrichissent la narration.

Avec *Honey et Ketchup*, l'auteur nous donne une œuvre magnifique, douce et réfléchie.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

6 Style de vie

Ⓐ FRANÇOIS BÉRUBÉ
Ⓢ PLANÈTE SNOWBOARD (1)
Ⓔ HURTUBISE, 2020, 262 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 $
Ⓝ

—

Éloi Leblanc, treize ans, a une grande passion dans la vie : enfiler ses bottes pour aller descendre les pistes du Mont-Comi sur sa planche à neige! Ce petit prodige, meilleur de sa catégorie dans la région de Rimouski, rêve un jour de dévaler les pentes des montagnes de Banff en Alberta. Mais bien que tout semble aller pour le mieux, les tensions montent entre Éloi et Bloom, son meilleur ami. Est-ce qu'Éloi réussira à passer à travers cette épreuve?

Après avoir exploré le monde du soccer et du hockey, François Bérubé se lance dans l'univers de ce sport de glisse bien apprécié des jeunes. Le lecteur suit le quotidien d'Éloi, un garçon partagé entre son désir de se donner à fond dans son sport préféré et celui de maintenir un équilibre dans sa vie sociale malgré tout ce qui lui arrive. Les jeunes se reconnaitront dans ce personnage sympathique et passionné, et dans ses réflexions terre à terre concernant sa confiance en soi et en ses talents…

Toutefois, à plusieurs occasions, l'histoire s'étiole, principalement à cause de quelques chapitres qui s'évertuent à décrire des scènes pouvant se résumer en quelques lignes. Ces longueurs donnent certes une plus-value dans la connaissance du sport qu'est la planche à neige, mais interrompent trop fréquemment le rythme de lecture, ce qui mine finalement notre bonne appréciation de l'histoire...

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

7 Le spectre de la vengeance

Ⓐ PIERRE-ALEXANDRE BONIN
Ⓒ FRISSONS – PEUR BLEUE
Ⓔ HÉRITAGE, 2021, 148 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 $
Ⓝ

—

Philippe Ehsan séjourne au camp des Deux Pins avec sa classe. Un soir, Catapulte, le moniteur de son groupe, raconte la légende de Crécelle, une ancienne monitrice disparue dans la forêt. Durant le séjour, Philippe et ses amis sont témoins d'incidents étranges, comme la crise d'allergie inexpliquée d'une élève. Philippe est lui-même victime d'une chute lors de l'activité d'escalade. Persuadé que le fantôme de Crécelle cherche à se venger, le garçon intrépide part à la quête d'indices.

Le récit, narré à la première personne par Philippe, offre un suspense soutenu dès le début. En tant que lecteurs, nous voulons aussi connaitre le destin de la mystérieuse Crécelle. L'écriture de Pierre-Alexandre Bonin s'avère efficace et l'action est bien décrite. Les surnoms des moniteurs, les feux de camp, les scènes dans le dortoir et le réfectoire nous plongent directement dans l'ambiance du camp de vacances. Hélas, la fin est médiocre et n'a aucun lien avec l'histoire de Crécelle. On sent que l'auteur souhaitait créer un dénouement réaliste; toutefois, il aurait été préférable de demeurer dans le domaine du fantastique et de la légende, plutôt que d'offrir une finale où une vraie monitrice met volontairement en danger la vie de jeunes campeurs. Malgré tout, ce roman plaira aux lecteurs qui aiment le suspense et les histoires de peur.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste